

BULLETIN COMMERCIAL.

A New-York, les blés se vendent hier \$6, 18 1/2 le quart. La fleur y était à \$5, 37 1/2 et \$5, 44; le blé à \$1, 24; le blé d'Inde à \$0, 65 et \$0, 69; l'orge à \$0, 71 et \$0, 72; l'avoine à \$0, 35; le lard à \$9, 62 et \$9, 75 le quart; le saindoux à \$0, 8.

Hier, à Montréal, la perlesse se vendait 29c. 6d. le quart, mais elle avait une tendance à baisser. La potasse, était aussi à 29c. 6d. ce qui faisait une baisse de dix-huit sous; elle tendait encore à tomber. La fleur était à 26c. et 26c. 9d., le blé à 5c. 3d. et 5c. 6d., les pois sont à 3c. 6d.

L'AURORA.

L'Aurore des Canadas aurait-elle la bonté de nous piller sur un pied un peu moins étendu qu'elle ne l'a fait dans sa dernière feuille?

Nous avions oublié d'annoncer la réélection par acclamation de l'honorable W. H. Merritt, comme représentant de Lincoln. C'est là un nouveau fait qui parle hautement en faveur de la popularité de l'Administration du Canada.

Le Witness du 16 contient le paragraphe éditorial qui suit: M. O. Reilly (prêtre) emploie tous ses immenses talents à détruire l'usage des boissons qui sont de grandes sources d'impureté. Ce sont là des efforts non seulement possibles mais qui tendent grandement à l'avancement de la prospérité du pays.

On nous dit que l'hon. M. Boulton, M. P. P. était à Montréal Mercredi.

L'Aurore nous fait une question à laquelle nous répondrons prochainement.

"Un ami du progrès" nous parvient à l'instant; pour le prochain numéro.

Au moment de mettre sous presse, il tombe de la neige, qui est la première que nous ayons eu cette année à Montréal.

CÉRÉMONIES RELIGIEUSES.

A BORD DU ST. LOUIS, 19 OCTOBRE 1848.

M. le Recteur.

Les fêtes et célébrations religieuses se succèdent rapidement dans cette catholique Province. Hier, c'était le tour de St. Pierre de Sorel, à l'occasion d'une bénédiction solennelle des cloches; demain, ce sera dans l'Eglise de l'Assomption, pour l'anniversaire de la consécration de S. G. Mgr. Gauthier, Evêque de Kingston. Je puis vous écrire, quoiqu'à la hâte un mot sur la première de ces cérémonies; je vous parlerai plus tard de la seconde.

On sait que la petite ville de Sorel possède déjà une grande et magnifique église, que fréquente une population nombreuse et religieuse. Or, il y manquait une sonnerie convenable au temple et à l'importance de l'endroit. Mais voilà que par le zèle des paroissiens, et surtout par les efforts généreux de M. le grand Vicario Kelly, curé de Sorel, il n'y aura plus rien à désirer pour la majesté du culte. Deux superbes cloches, l'une de 660 livres, l'autre de 1065, parfaitement en harmonie avec celle qu'on y avait déjà, viennent d'y être bénies et consacrées, suivant le rite catholique. C'est Mgr. l'Evêque de Maryopolis assisté d'un nombreux clergé, qui a fait cette bénédiction, et c'est le R. P. Martin qui a prononcé le Discours de circonstance, avec un air et une éloquence, qui a complètement fait comprendre même à plusieurs de nos frères séparés qui se trouvaient à la cérémonie, combien cet usage est conforme aux sentiments religieux, et combien il renferme de significations chrétiennes et de souvenirs salutaires. Les Messieurs et Dames, qui présentaient et nommaient les cloches, étaient John McBean, Ecr., avec Dame Léonide Deligny, épouse de D. M. Armstrong, M. P. P., et J. B. St. Martin, Ecr., marguillier en charge de Sorel, avec Dame Joséphine Lavallée Letendre. Les deux siècles et les offrandes en soieries et autres articles pour la décoration des cloches ont été très abondants. Les fidèles, qui étaient aussi venus en foule à cette fête religieuse, ont également montré leur générosité en cette occasion.

UN VOYAGEUR.

LA TEMPÉRANCE.

St. Hugues, 30 septembre 1848.

Monseigneur.—C'est pour moi un besoin de faire connaître à Votre Grandeur ce qui s'est fait à St. Hugues durant la neuvaine du Bienh. Alphonse Rodriguez. L'humble Alphonse protège visiblement la paroisse de St. Hugues. Cette année, comme dans toutes les années précédentes, l'affluence a été constante tous les neuf jours. Sur 1,500 communions 1300 ont participé à l'adorable Eucharistie. Tous, à quelques exceptions près, se sont confessés. Sous ce rapport la neuvaine de 1848 n'a pas été moins fructueuse que ses devancières. Mais elle les a de beaucoup éclipsées sur un point, qui réjouira grandement votre cœur. C'est que l'œuvre du temps, l'œuvre éminemment chrétienne, éminemment sociale et patriotique de la tempérance a eu un milieu de nous, dans ma bonne paroisse de St. Hugues, un succès vraiment prodigieux et au delà de toute espérance. 8 ans le dirai-je? Sur 1,500 communions au plus, 1,100 se sont enrôlés sous les étendards de la tempérance totale. C'est un triomphe complet pour la bonne cause; surtout si l'on considère que sur les 100 autres communicants, pas moins de 50 sont, dans ce moment, absents de la paroisse. Il ne reste donc maintenant que 50 au plus, qui ne soient pas de la tempérance. Plusieurs de ces derniers n'ont pu assister aux exercices. De manière qu'à la clôture de la neuvaine les zéloteurs de la tempérance voulant se rendre compte du nombre de ceux, qui ne s'étaient pas enrôlés, ne pouvaient énumérer tout au plus que les noms de sept à huit recalculés parmi ceux, qui étaient venus aux exercices. Et encore ce sont de ces hommes sobres, mais apathiques, auxq. uels l'on ne peut reprocher, que de n'avoir pas le courage de travailler pour les autres. L'arbre bienfaisant de la tempérance les abritera bientôt de son ombre, je l'espère; et ils n'auront pas un jour, à demander comme le mauvais riche

un bon Lazare, reposant dans le sein d'Abraham, une goutte d'eau froide pour étancher leur soif.

C'est un beau triomphe. C'est bien le temps de dire avec l'apôtre St. Paul à son disciple Timothée. "Regi autem secularium... honor et gloria." Ce beau triomphe, Monseigneur, est dû, après Dieu, aux prières de l'humble Alphonse dans les cieux, et sur la terre aux chaleureuses prédications de M. le curé de St. Hyacinthe, qui s'est surpassé en cette circonstance.

Les cinq premiers jours de la neuvaine furent employés à la tempérance. Le cinquième au départ de M. Crevier 1050 étaient déjà enrôlés. Le branle était donné. Dans les quatre derniers jours, je n'eus qu'à dire quelques mots d'encouragement à la suite des instructions [qui ces jours là roulèrent sur d'autres matières,] pour recueillir les 350, qui complètent les 1400 associés de la tempérance totale à St. Hugues. Dès les premiers jours, les premiers citoyens s'enrôlèrent, les marchands refusèrent de vendre des liqueurs et se firent prédicateurs.—Un incident assez singulier arriva le second jour des prédications de la tempérance. Un vent furieux s'éleva; le soleil de Dieu passa, et voilà qu'une des deux auberges de St. Hugues est renversée sans dessus dessous. L'autre auberge aussitôt d'abattre son enseigne et de hisser à la place un magnifique pavillon avec cette belle inscription: "Hôtel de tempérance".

Cet acte est digne de tout éloge. Ce magnifique pavillon dominant la place publique de St. Hugues fut tout le reste de la Neuvaine une éloquentte prédication; ce fut aussi une belle réparation publique pour ces mille et une petites misères, qui n'ont jamais manqué d'exister dans les auberges même les mieux tenues.—Aujourd'hui pas un verre de liqueur n'est vendu dans St. Hugues.

Maintenant, Monseigneur, priez pour notre persévérance; et pour cela daignez envoyer au pasteur et à son petit troupeau votre bénédiction paternelle. Par ce moyen sera encouragé et fortifié celui, qui à l'honneur d'être avec le plus profond respect,

Mgr. IG. BOUQUET, Evêque de Montréal.

II. D. au prochain numéro.

FAITS DIVERS

NOTAIRES.—M. M. F. C. Bazinet, F. G. Bonacina, O. Deslites et F. Dufour dit Latour viennent d'être admis à la pratique du Notariat par la chambre des notaires de Montréal.

LE TEMPS.—Depuis trois jours, il ne cesse de pleuvoir; le temps est frais et le ciel est encore couvert. On nous dit que nos voisins les Québécois ont un temps pareil, et hier ils ont eu de plus un vent fort violent.

LONGÉVITÉ.—La Gazette de Montréal dit qu'il vient de décéder à la Pointe-Claire une femme, du nom de Suzanne Laurent, qui était âgée de cent cinquans et cinq jours! Elle a joui, jusqu'à ses derniers moments, de l'usage de toutes ses facultés intellectuelles.

LA RELIGION.—Ce que nous avons vu à la Grosse-Île et à Montréal, se fait voir en Egypte en ce moment. C'est ainsi que le R. P. Louis, missionnaire Français, vient de mourir au Caire, ainsi que trois religieuses, victimes tous quatre de leur dévouement à soulager les cholériques. Il est mort une autre religieuse à Alexandrie, de la même maladie prise pour la même cause. Ce sont là des faits qui parlent plus que bien des livres.

GREFFIER.—Bernabé Léandre Lepage, Ecr., vient d'être nommé greffier de la Cour de circuit pour le circuit de Terrebonne, à la place de John Fraser, Ecr.

DÉMISSION.—S. E. le Gouverneur Général vient de démettre Edward Smyth Ecr., de St. Anicet, de la commission de la paix.

DÉPARTS.—Au 13 du courant, il avait été émis pour £633,927 de bons provinciaux; il en était rentré pour £511,955, il y en avait encore pour £82,732 en circulation.

TOWNSHIP.—La Gazette Officielle de samedi contient une proclamation qui érige le Township Tremblay dans le comté du Saguenay.

LE VOYAGEUR PERSAN.—Quelques journaux ont annoncé l'arrivée en cette Ville d'un voyageur Persan, qui est habillé dans le costume de son pays; nous n'avons pas rencontré ce personnage, nouveau pour des Canadiens, puis qu'il est le premier Persan qui ait visité le Canada. Néanmoins un ami, qui a conversé avec lui, nous apprend que ce Persan voyage par plaisir, et pour s'instruire. A son retour en Perse, il se propose d'écrire une relation détaillée de son voyage, afin de faire connaître à ses compatriotes ce qu'est le monde hors de la Perse. Nous serions fort curieux de lire les pages relatives au Canada.

COURSES.—Nous voyons par la Gazette de Québec que M. Louis Cinq-Mars, Pilote, accepte le défilé du lieutenant de Latour, de la brigade des Carabiniers, et que vers le 8 novembre et luttera avec sa barque "St. Laurent" contre le "Harrington" du lieutenant. Les amateurs auront une belle occasion de se divertir.

JOURNAUX.—Il vient de paraître un journal à Toronto qui a pour titre: "The Farmer and Mechanic." Le titre indique assez le but de ce nouveau journal.—A Woodstock, il vient aussi de paraître le British American, qui est un journal Tory.

GROSSE-ÎLE.—L'établissement de la quarantaine à la Grosse-Île vient d'être mis en activité.

BYTOWN.—Le Packet portait que les assizes criminelles devaient se tenir à Bytown aujourd'hui sous la présidence du Juge McLean; M. Norman, M. P. P. devait agir comme Conseiller de la Reine.

NOMINATIONS A BYTOWN.—Le même journal nous apprend que M. M. Joseph Amos et John Porter sont nommés Juges Associés pour le District.

LES POSTES.—Le Chronicle de Québec prétend savoir de bonne autorité que les difficultés postales entre l'Angleterre et les E. U. sont arrangées à l'amiable, et que la prochaine maille d'Angleterre nous parviendra par les Etats-Unis.

GEORGETOWN.—On va construire à Georgetown, E. U.,

une nouvelle église catholique. On a déjà fait à cet effet des souscriptions au montant de cinq mille piastres.

NOUVEAUX.—M. Euzèbe Lemieux, a été nommé chirurgien interne de l'hôpital de la marine, en remplacement de M. Joseph Paineaud, qui a donné sa démission.

VAPEUR.—Les deux lignes de vapeurs se sont coalisées. Le lady Elgin charge maintenant 10 schellings, et les autres vapeurs prennent 12s. 6d.

NAVIGATION.—Le Québec Gazette paraît se prononcer définitivement contre le rappel des lois de navigation, parce que cette mesure, suivant ce journal, tendrait à ruiner le commerce de bois de construction des bâtiments en Canada. Quoiqu'il fasse, il n'arrêtera pas l'impulsion et ne détournera pas de cette voie la pensée générale du pays. L'expérience seule peut résoudre cet important problème, qui est de savoir de quelle manière et jusqu'à quel point nous affectera le rappel des lois de navigation.

ÉVÊQUE.—Mgr. Demers, évêque de Vancouver, prêcha dimanche matin à la Cathédrale, et l'après-midi, à l'église de St. Roch. Il sera fait dimanche prochain, dans ces deux églises, une collecte pour le soutien des missions de Vancouver. Il doit, dit-on, s'adresser aux autres paroisses pour le même objet.

CANAU.—M. Ogle Gowan, le ci-devant surintendant du commerce, a publié son rapport dans le Statesman de Brooklyn. Il y donne la longueur des canaux et le nombre d'écluses sur la route de Saint-Laurent, ainsi que le revenu et la dépense de ces mêmes canaux pour l'année 1847. La longueur des canaux de Kingston à Montréal serait de 42 milles, le nombre des écluses de 27. Le revenu brut pour l'année 1847 des sections Edwardsburgh, Cornwall et Beauharnais est de \$8,234, et la dépense totale de \$3,276. Suivant M. Gowan, le revenu net sera de \$5,000 en 1848.

CRICHAUX.—Deux jeunes orphelins vivans, pris à Jacques Cartier, étaient avant-hier en vente sur le marché; le propriétaire en demandait \$35.

ALBANY.—Mgr. McCloskey, dont nous avons annoncé il y a quelques temps l'arrivée à Montréal, était à Plattsburg le 15 septembre. S. G. était accompagnée de M. Mignault, curé de Chamblay, qui ce jour là et le suivant lui a aidé à remplir les devoirs de sa charge pastorale.

ÉVÊQUE.—Mgr. d'Hallifax et Mgr. le Coadjuteur de Glasgow étaient à New-York le 7 du courant.

CONSECRATION.—C'est dimanche prochain que la nouvelle cathédrale de Cleveland doit être consacrée. C'est Mgr. Rappé qui est chargé du Diocèse de Cleveland.

UNE MORT.—Le Freeman's Journal de N.Y. nous apprend la mort à New-York du R. P. P. M. Lebatou, Jésuite, à l'âge de 39 ans. Le R. P. était natif de Vannes, France.

UN JÉSUTE.—Le Propriétaire de la Nouvelle-Orléans nous apprend la mort du R. P. Jean-Baptiste Léon Malouin, Jésuite, demeurant à la Nouvelle-Orléans. Le R. P. était le supérieur de son ordre dans le sud des E. U.

CINCINNATI.—Le 19 septembre, Mgr. de Cincinnati a béni la nouvelle église de St. Jean à Logan, dans son diocèse.—A Columbus, encore dans le même diocèse, S. G. a confirmé un bon nombre de personnes, entre autres neuf concertis.

DOMINICAIN.—Le Catholic Advocate dit que le R. P. Joseph Allemany, O. S. D., vient de recevoir des lettres officielles qui le nomment Provincial des Dominicains pour la province établie dans les diocèses de Louisville et Cincinnati.

TRAPPISTES.—Nous avons annoncé, il y a quelque temps, qu'il devait être fondé un établissement de trappistes à Paris-town dans le Kentucky. Nous pouvons ajouter aujourd'hui que les bons pères viennent d'y acheter 1200 acres de terre qu'ils se proposent de cultiver incessamment. Les RR. PP. s'adonneront spécialement à la culture de la vigne.

ÉCOLES CATHOLIQUES.—Nous voyons par nos échanges des E. U. qu'il y a à Cincinnati neuf écoles catholiques, que fréquentent 2603 enfants. Dans ce nombre on compte pas les écoles des Sœurs de la Charité, écoles qui donnent l'instruction à près de quatre cents autres enfants!

MANUFACTURES.—L'Australie consomme aujourd'hui avec sa population de 2,000,000 âmes plus d'objets de manufactures anglaises que n'en consommait en 1774 toute l'Amérique du Nord avec une population de 2,000,000 d'habitants.

LES ÉDITEURS!—Le rédacteur d'un journal du Texas demande à ses abonnés de vouloir bien l'excuser, s'il ne leur donne que peu de matières éditoriales; car il s'est fait rouer de coups et a reçu une balle dans le corps, quant à son premier assistant, il ne peut s'en servir, car il vient de se casser le bras droit. Et enfin son second assistant est dans ce moment occupé à tomber en convulsions. Finalement il demande encore l'indulgence de ses lecteurs; car il n'a pas reçu de journaux depuis quinze jours!

SAXE.—Une révolte a eu lieu à Chemnitz, le 11 septembre. Les ouvriers ont élevé des barricades qui ont été détruites par les troupes. Les ouvriers ont eu 14 tués et 40 blessés. Cette démonstration a été montée par le parti républicain.

HANNOVER.—Le roi a adopté la constitution adoptée par la diète à sa dernière session.

MEXIQUE.—Un spectacle extrêmement rare a été offert la semaine dernière aux habitants de Mexico (Nouveau). Le géôlier de la prison a tiré un drapau blanc et ouvert toutes les portes, afin que tout le monde pût visiter l'établissement qui ne renfermait aucun pensionnaire.

ROSSI.—Des lettres de Rome, arrivées aujourd'hui à Paris, annoncent que M. Rossi, ancien ambassadeur de France auprès de Saint-Siège, a accepté un portefeuille dans le ministère romain. Bologne était très agitée, on craignait un soulèvement.

INCORPORATION.—On assure que le pouvoir central allemand va incorporer la principauté de Hohenzollern Sigmaringen en partie au Wurtemberg et en partie au grand-duché de Bade, d'accord avec la famille régnante. Cet exemple sera sans doute suivi par d'autres petits états allemands.

UN MENACE.—Après une séance où la chambre s'était montrée fort indocile, M. Armand Marrast dit à la question: —Demain, si ces messieurs ne sont pas sages, en manière de punition, j'accorderai pendant une heure et demie la parole à M. Pierre Leroux. La menace a fait de l'effet.

DÉCÈS.

En cette ville, le 17 du courant, Demoiselle Marie Clé ment, âgée de 56 ans.

A Saint-Jean Port-Joly, le 8 octobre. Demoiselle Marie-Agnès-Léonide Fournier, âgée de 31 ans, sœur du représentant actuel du comté de Pislet.

Noyé, le 9 Zacharie-Isaac Lambert, âgé de 20 ans, de la paroisse de Saint-Antoine de Tilly;

L. A. HUGUET-LATOUR, JOUAILLER.

No. 16, RUE ST. VINCENT, MONTREAL. Montréal, 20 octobre 1848.—sm

LES MEMBRES de la SOCIÉTÉ de la TEMPÉRANCE sont priés de se rendre à une assemblée qui aura lieu DIMANCHE prochain le 22 du courant à Trois heures P. M. dans la salle de l'École de l'Évêché pour procéder à la réorganisation de la dite Société.

Par Ordre, E. B. DUFORT, Secrétaire.

19 oct.

CALENDRIER ECCLESIASTIQUE ET CIVIL POUR L'ANNEE 1849.

CE CALENDRIER sera à vendre vers le 1er. novembre prochain aux bureaux des Mélanges Religieux et chez les principaux libraires de cette ville.

Ce Calendrier est un des plus complets qui se publient parmi nous. Il sera de plus de beaucoup amélioré sous le rapport typographique et sous celui de la qualité du papier.

Ce Calendrier contient ce qui suit:

Le nom de tous les Saints et de toutes les fêtes qui se rencontrent durant l'année;

Les époques ecclésiastiques, politiques, etc., les plus capables d'intéresser les lecteurs canadiens;

Une liste complète des membres du Clergé Catholique des Diocèses de Montréal et de Québec;

La liste et les termes des cours de justice;

Une table relative au commencement de l'Aurore et à la fin du crépuscule;

Un tableau de la valeur, etc., des monnaies;

Le commencement des saisons;

La date des quatre-temps;

Le comput ecclésiastique;

Le nombre, la date, etc., des éclipses pour 1849, calculées avec plus grande exactitude;

La liste des principaux membres du Gouvernement;

La liste des membres de la législature Provinciale;

La liste des membres du Conseil Législatif;

La liste des Examinateurs des Licenciés pour Québec et Montréal, etc., etc.

La liste complète des Magistrats, des Avocats, des Notaires, des Médecins, etc. etc. etc.

CE CALENDRIER se vend à TRÈS-BAS PRIX EN DÉTAIL; se vend encore une DIMINUTION CONSIDÉRABLE à ceux qui achètent en GROS.

Montréal, 6 octobre 1848.

LA REVUE CANADIENNE ET PALBUQU LITTÉRAIRE.

Le sous-gérant informe ses abonnés que par un arrangement fait avec le propriétaire de la Minerve, il lui a transporté ses listes de souscriptions et que ce journal leur sera adressé à la place de la Revue Canadienne et particulièrement à ceux des abonnés qui ont payé d'avance, et il les prie de vouloir bien continuer à la Minerve la même faveur qu'il en a reçu lui-même.

Quant à la Palbuque, la publication en sera reprise incessamment et continuée.

LOUIS O. LE TOURNEUX.

Rue St. Vincent, 9 oct.

COLLEGE MASSON

LES CLASSES DU COLLÈGE MASSON à Terrebonne se sont ouvertes le CINQ DE SEPTEMBRE. Montréal, 19 septembre 1848.

L. P. BOUVIN, Curé des rues

NOTRE-DAME ET ST. VINCENT,

VERTU de nouveau ses pratiques que tout son établissement est réuni dans ce nouveau local, et qu'il a tout-à-fait abandonné son ancien magasin de la rue St. Paul, vis-à-vis la Place Jacques-Cartier.

Il attend incessamment par les prochains arrivages un RICHES ASSORTIMENT de MONTRES, BIJOUTERIES, articles de goût, etc. etc.

Montréal, 26 mai 1848.

L. O. LE TOURNEUX AVOCAT ET PROCUREUR.

A établi son Bureau au No. 15, rue St Vincent. Montréal, le 1848.

AVIS.

Le Soussigné prie toutes les personnes qui lui sont en-dettées, soit pour abonnement à la Revue Canadienne et l'Album Littéraire, soit pour publication d'annonces ou impressions, de venir au plutôt régler leurs comptes, ou de lui en faire parvenir le montant sans délai; si qu'il est nécessaire de clore au plus vite les affaires de son établissement.

LOUIS O. LETOURNEUX.